

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 38 (1981)
Heft: 8

Rubrik: Ailleurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

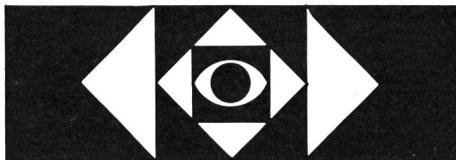
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Congrès national de médecine du sport à Grenoble

Le premier congrès national scientifique de la Société française de médecine du sport s'est tenu à la faculté de médecine de Grenoble. Une foule d'informations ont été communiquées aux médecins, en moyenne jeunes et sportifs, venus de multiples points de France et de l'étranger.

On n'a jamais fini d'explorer l'articulation du genou, les effets de l'effort sur la respiration, les lombalgies. Les thérapeutiques sont toujours à l'étude pour être améliorées. La médecine du sport a connu, récemment, un développement dû aux progrès de la médecine en général et plus particulièrement à celui de l'esprit préventif chez les médecins. Ce développement est, sans doute, lié aussi à la multiplication des sportifs et au meilleur niveau de santé de la population.

Les médecins ont toujours à faire. Quand les malades sont guéris, il reste encore les bien portants dont la santé peut se cultiver.

Une avancée dans le domaine du diagnostic

Ce congrès a mis en relief un remarquable progrès dans les moyens de diagnostiquer rapidement et finement les lésions dont souffrent les sportifs.

Des techniques de pointe permettent maintenant à la médecine des précisions dans le diagnostic impossibles il y a encore 10 ans. Certains appareils, comme le scanner, ont un usage limité pour l'instant en raison de leur coût. Mais l'échographie (un système construit autour d'ultrasons qui renvoient une image), par exemple, est une méthode technique qui devient courante et à la portée de nombreux centres médico-sportifs ou de cabinets médicaux.

Favorisant des examens précis, non traumatisants, renouvelables autant de fois qu'il le faut, cette technique, en permettant un diagnostic rapide et fin, entraîne à des thérapeutiques mieux adaptées et plus efficaces.

Où comment la prévention s'alimente à la pathologie

Un autre effet bénéfique de ces méthodes d'examen est la meilleure connaissance des lésions et par conséquent du moyen de les prévenir.

Les médecins du sport, après avoir été les soigneurs des blessures et des douleurs liées à l'intensité de l'effort, sont passés à la connaissance des causes de ces lésions. Ils peuvent donc mieux les éviter en donnant à l'entraînement à la consultation des indications qui font

faire l'économie des petits accidents physiques aux sportifs. C'est, en effet, une médecine absolument préventive.

Ce qui compte, ce n'est pas la performance mais l'utilisation optimum du corps en fonction de ses capacités. Il se trouve que, le plus souvent, c'est cette attitude qui favorise la réussite la plus harmonieuse des pratiques sportives. Les entraîneurs, de plus en plus nombreux, se sont rendus à cette évidence.

Les enfants, les adolescents et le sport

Le congrès de Grenoble s'était placé sous le signe de l'enfance. Cela parce que les jeunes classes de la population forment la clientèle la plus nombreuse des médecins du sport depuis que la remise de licence sportive exige un examen médical. Mais aussi que, avant l'âge adulte, le sport peut être dangereux.

Ce sont les découvertes scientifiques, notamment dans le domaine du cœur, qui ont accentué une préoccupation qui était celle des médecins depuis longtemps: la préservation des jeunes devant les entraînements intensifs.

Le professeur Plas, éminent cardiologue parisien, a tiré depuis longtemps la sonnette d'alarme. Les résultats de ses travaux font autorité maintenant et ils sont en train de changer la mentalité des médecins et des entraîneurs.

Un cœur gros comme ça

En effet, grâce aux examens échographiques, des atteintes cardiaques ont été mises en évidence chez de jeunes sportifs: des troubles du rythme cardiaque, des hypertrophies du cœur. Les conclusions du professeur Plas vont dans le sens d'une sagesse élémentaire. Elle n'est pas partagée par tous les entraîneurs, hélas, et certains entraînements trop poussés mettent en danger des adolescents (tennis, natation). C'est surtout vers 14 ans que les athlètes prennent des risques. «Avant, vers 10-12 ans», dit le professeur Plas, *les gosses font comme ils veulent et on ne peut les forcer, quand ils sont fatigués ils s'arrêtent. Ils sont intelligents*. Plus tard, ça se gâte. A 14-15 ans, une sélection, des résultats et tout le monde autour de l'adolescent fait pression sur lui, ses parents aussi, pour qu'il fonce vers la performance. Or, ces adolescents sont «des fatigués en puissance», dit le professeur Plas. *C'est l'âge où ils forment leurs organes d'adultes et c'est le moment où le sport peut être dangereux. C'est, en tous cas, là qu'il faut surveiller médicalement les entraînements avec vigilance*.

Et ce cardiologue, connu par tout le milieu scientifique médical, conclut par cette remarque à la Montaigne: «Il vaut mieux un corps bien constitué à 18 ans que des titres sportifs à 14 ans».

par Anne Haug
«Le Progrès», Lyon (F)

Le sport redonne la joie de vivre

L'activité physique joue un rôle important dans la vie des handicapés car elle les aide à surmonter leur infirmité. Depuis plusieurs années déjà, il existe à Eisenhüttenstadt en RDA une section pour handicapés comptant actuellement plus de 60 membres.

Il y a 12 ans environ, des efforts considérables avaient été entrepris à Eisenhüttenstadt pour offrir aux handicapés la possibilité d'exercer une activité sportive. Ainsi, notre section vit le jour. Pour commencer, nous avons lancé la course et les excursions, puis le cyclisme. La section s'agrandissait à vue d'œil. Même les moins sportifs sont venus grossir nos rangs comprenant que le sport leur permettrait de s'affirmer et de prendre confiance.

Pour rendre le programme encore plus attrayant, nous avons mis sur pied des concours. Et aujourd'hui la section compte deux équipes de gymnastes ainsi que des groupes pratiquant le jeu de quilles, les échecs, la natation.

De nombreuses personnes ont uni leurs efforts pour soutenir notre section. Il s'agit, pour ne citer que quelques exemples, d'orthopédistes, de physiothérapeutes, de membres de l'Association des aveugles, de la Croix-Rouge et des autorités locales et régionales.

Grâce à leur inlassable travail, nous avons pu atteindre nos objectifs sportifs recevant la distinction de «section exemplaire» de l'Association sportive des invalides. Nous entendons continuer de travailler ensemble afin de faciliter la réintégration sociale de quantités d'autres handicapés.

Chaque petit progrès que l'invalidé fait grâce à la pratique du sport est pour nous tous une grande joie. C'est ainsi par exemple qu'un jeune homme de 20 ans, souffrant d'un très grand handicap, réussit, à force d'exercices et de persévérance, à nager un «mille». Certains, qui n'étaient jamais sortis de leur milieu familial, ont appris à accomplir des missions sociales. Grâce à des activités créatrices, ils ont acquis une grande confiance en eux-mêmes et beaucoup de sûreté.

Un cas qui vaut la peine d'être cité est celui d'un jeune homme de 25 ans. Paraplégique spasmodique, il ne pouvait plus exercer sa profession de cuisinier. Travaillant dur, il est devenu chef technique de notre section. Nous l'avons encouragé et aidé à continuer sur cette voie et aujourd'hui, il étudie les sciences économiques à l'université. Nous sommes également fiers des progrès réalisés par Klaus Holz âgé de 37 ans. Il est devenu le suppléant du chef de notre section il y a quelques mois. Au début de l'année, il a eu l'honneur de déclarer l'ouverture d'une manifestation organisée par la section à l'occasion de «l'année des handicapés». C'était pour lui une première et il s'en est fort bien tiré.

«Neues Deutschland», Berlin (Est)